

## ***Chronique religieuse : 3 – 9 avril 2013***

### **Transformations**

*Par Monseigneur Albert LeGatt*

*Archevêque de Saint-Boniface*

C'est Pâques. Alléluia! Hourra! Alors qu'enfin la température se réchauffe (mais si lentement!), le cœur des chrétiens est également appelé à se réchauffer de la joie qui nous vient de la puissance de la mort et de la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ. Quelle est cette puissance de la croix et du tombeau vide?

C'est la puissance de l'amour, qui seul peut transformer le cœur, la vie, l'Église et le monde selon le dessein de Dieu et selon la soif la plus profonde de l'humanité, et de chaque personne. C'est la foi que la vie peut être plus forte que la mort; la compassion, plus forte que l'indifférence; la miséricorde, plus forte que la rancune et la division; la justice, plus forte que la pauvreté et l'oppression; la paix, plus forte que la peur, la colère ou la guerre. C'est l'espérance que la plénitude de la vie (vie humaine et vie divine en chacun et chacune de nous) nous est possible, car elle nous est offerte une fois et pour toujours dans l'amour de Jésus Christ, offerte sur la croix et victorieuse dans la résurrection. Le mystère pascal est la source de toute transformation en notre monde et la source de la transformation ultime qui nous conduira au banquet éternel. Voilà notre foi!

Ces jours-ci, nous vivons un temps de cette transformation dans l'Église catholique. Nous avons un nouveau pape : François, le pape des pauvres, le pape humble et simple, le pape qui sourit beaucoup, mais aussi le pape qui nous met au défi des exigences de l'amour et de la justice.

Chaque pape apporte une transformation nécessaire à l'Église de son temps. Pensons à Jean XXIII et son appel du Concile Vatican II, à Paul VI et à la mise en œuvre du renouveau demandé par ce Concile. Pensons à Jean-Paul I et à son sourire (même si trop bref), à Jean-Paul II et à son appel à la nouvelle évangélisation. Pensons à Benoît XVI et à son dévouement à assurer la fidélité de l'Église, fidélité de foi et de charité, avec ses deux lettres encycliques clés : *Dieu est Amour* et *La Charité dans la Vérité*. Dans tout ceci, nous

voyons l'Esprit à l'œuvre, l'Esprit d'amour du Père, l'Esprit d'amour du Fils, Jésus Christ. Il s'agit d'être ouvert à cet Esprit et d'y collaborer, alors que nous discernons ses voies.

Ce dernier Conclave qui a placé le pape François sur le siège de saint Pierre est un bel exemple de l'Esprit à l'œuvre. Les experts de l'Église, et surtout ceux des médias, avaient dressé leurs listes de papabile. Mais, « qui entre pape au conclave, en sort cardinal », comme nous l'avons bien entendu après l'élection par les cardinaux. C'est en Jorge-Mario Bergoglio que l'Esprit a reconnu les qualités requises pour mieux mener la transformation de l'Église qui est nécessaire aujourd'hui, afin qu'elle puisse proclamer le Christ plus fidèlement. L'Esprit a voulu à nouveau nous faire signe que l'Église doit être une Église pour les pauvres, avec les pauvres. Quelle belle surprise! Quel grand défi! En choisissant François, les cardinaux ont dit *oui* à l'appel de l'Esprit. Un signe de la résurrection!

Vous allez peut-être dire : mais, il y avait bien de la politique, voire de la politicaillerie, dans cette élection; il y avait beaucoup d'humain dans cette élection. Bien sûr, car c'est toujours dans l'humain, à travers la réalité humaine que l'Esprit du Ressuscité travaille. Et ce travail continu est la transformation de notre humanité en une réalité qui reflète toujours plus fidèlement la divinité, l'amour divin, la Trinité, communion d'amour.

C'est à chacun et à chacune de nous à être de la partie. Célébrons la résurrection, la réalité et la promesse de la Vie nouvelle et éternelle en Jésus Christ. Accueillons l'Esprit et laissons-nous être transformés en notre vie humaine bien concrète de chaque jour, selon la lumière d'amour qui émane de la croix et du tombeau vide.

†Albert LeGatt  
Archevêque de Saint-Boniface